

INTERCONNEXIONS

Suore della Santa Famiglia di Bordeaux, Via dei Casali Santovetti 58, 00165 Roma, Italia

Mars 2015
N° 43

150 ans en Afrique du Sud



« *En suivant leurs traces...* »

La Famille de PBN a récemment célébré 150 ans de présence de la Sainte-Famille en Afrique du Sud. Cet évènement a été commémoré avec une immense gratitude pour tout ce que Dieu a accompli à travers la générosité des femmes dont l'amour, la dévotion, le don de soi et le dur travail ont permis à la Sainte-Famille de faire la différence et de contribuer de manière significative à la vie de l'Église et du pays.

DANS CE NUMÉRO

Sommaire : Page

ICI À ROME 03

AFRIQUE

Afrique du Sud **150 ans en Afrique du Sud** 06
R. D. du Congo **L'exode à Patu** 09
Cameroun **Célébration de la Journée de la Vie Consacrée** 10

AMERIQUE

Amérique Latine **Réveiller le Monde** 12
L'Assemblée du Réseau 13
Brésil **La vie à Vendeval** 14
Paraguay **Quand commencerons-nous à distinguer le jour de la nuit ?** 16

ASIE

Philippines **Les Philippins fascinés par le Pape** 18
Sri Lanka - Colombo **La visite du Pape** 20
Sri Lanka - Jaffna **Dans les coulisses de la visite du Pape** 24
Bénédiction sur le Sri-Lanka 26

Interconnexions est une publication du Service

International de Communication de la Sainte-Famille de Bordeaux

Éditrices : Maristella Annie ANTHONIPILLAI
Christine FENE FENE
Graciela BARRIOS

Traductrices : Aine Hayde (Britain & Ireland)
M. Marie Carmen (Espagne)
M. Madeleine Fedrigo (France)
Monika Kopacz (Rome)

Site Web: www.saintefamillebordeaux



ICI À ROME

Ce temps de grâce du Carême que nous sommes en train de vivre, nous invite, comme femmes consacrées à veiller pour être disponibles aux signes de Dieu. Le jeûne, la pénitence, l'aumône, sont nécessaires, mais le plus important est de reconnaître le Christ présent dans la communauté et dans la société.



Depuis le début de cette année, trois membres de la Communauté locale de la Maison Générale nous ont quittés : M.Carmen LEACH qui a été au service de l'Administration Générale pendant 37 ans, est retournée en Espagne, (Maison Provinciale), le 8 janvier. Marie-Madeleine FEDRIGO qui a rendu, ici, des services variés en deux périodes qui font un total de 25 ans, est de retour en France, à St Mandé. Toutes deux continuent à collaborer avec le Secrétariat et le Service d'Information/Communication comme traductrices. Maristella SOOSAIPILLAI qui a travaillé 8 ans dans le Service d'Information/Communication retournera au Sri-Lanka vers la fin de l'année après avoir suivi des cours en Irlande. Avec gratitude et reconnaissance, nous les laissons entre les mains de Dieu.



Aux départs succèdent les arrivées... ainsi nous avons accueilli chaleureusement, le 12 janvier, Maristella Annie ANTHONIPILLAI. Elle vient de la Province de Jaffna, Sri-Lanka, pour travailler au service d'Information/Communication. Monika KOPACZ, secrétaire laïque, collaborera avec Annie à ce service.

Plusieurs sœurs de la Maison Générale ont participé ces derniers mois, à des prières ou rencontres sur la traite des personnes ou sur l'Unité des chrétiens ; ce sont des occasions de vivre et d'exprimer notre solidarité, de nous soutenir, de nous appuyer les uns sur les autres dans l'Église.

C'était avec beaucoup de joie et d'enthousiasme que je me suis jointe au groupe de mes sœurs pour participer à la prière dans l'église Orthodoxe de Sainte Catherine d'Alexandrie, le 23 Janvier 2015, ici, à Rome. Cette rencontre de prière a été organisée en relation avec « la semaine de prière pour l'unité des chrétiens ».

Ce qui m'a poussée à participer à cette prière c'était l'envie d'être solidaire avec une autre tradition chrétienne, différente de catholique mais partageant la même recherche d'un Dieu Unique et le souci d'expérimenter cette PRÉSENCE qui nous appelle à la communion dans la diversité.



L'église était très grande de l'extérieur mais l'espace à l'intérieur était trop limité pour accueillir la foule des fidèles qui s'étaient réunis ce jour-là. Nous étions serrés les uns contre les autres. La cérémonie était très solennelle, pleine de prières et chants en italien et en russe. Elle était présidée exclusivement par les prêtres et nous étions « des observateurs ». Le « Saint des saints » qui nous séparait des prêtres m'a fait penser à l'Ancien Testament. Comme c'était ma première expérience de prière Orthodoxe, j'étais heureuse d'avoir pu connaître une autre forme de liturgie différente et unique. Pour moi, le moment le plus touchant était pendant la prière commune, alors que je sentais notre désir profond d'être UN lorsque tous nous récitions de manière spontanée la prière de « Notre Père »

Kumudini Dassanayake

ACCUEILLIR UNE MULTITUDE DE PERSONNES DÉPLACÉES ...

Le Père Edouard TSHIMBA, ex Supérieur Général des Pères de Scheut, est à présent missionnaire à Bangui - capitale de la République Centrafricaine. De passage à Rome, il a bien voulu nous partager la situation de ce pays et, plus concrètement, de Bangui où il travaille depuis 4 ans.

La ville de Bangui ...

Bangui est la capitale et la plus grande ville du pays. Elle a été fondée par les français en 1889. Elle possède un port fluvial avec un embarcadère de 400 m et un port pétrolier en aval. La cathédrale Notre-Dame est le siège de l'archidiocèse catholique de Bangui.

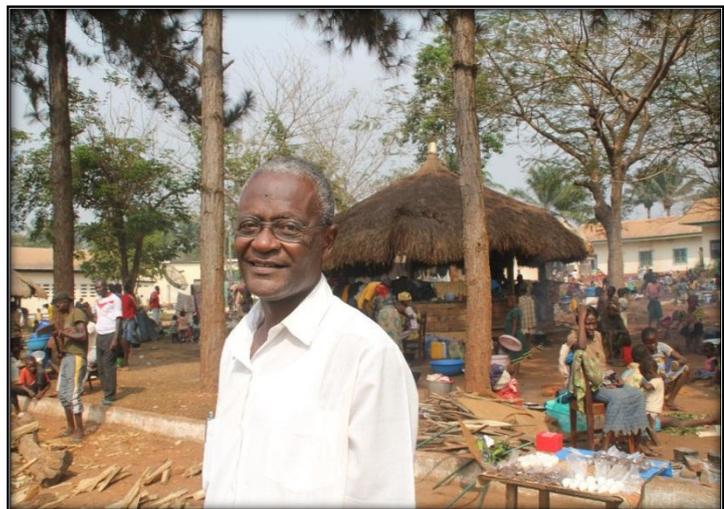
Récemment ...



Au cours de la deuxième semaine de décembre 2013, les affrontements armés ont fait 600 morts dont 450 à Bangui. Suite à ce conflit, environ 160.000 personnes ont fui leurs maisons. Et cette situation continue...

Le Père Edouard est Recteur et Formateur au Grand Séminaire de l'archidiocèse de Bangui. On y compte une vingtaine de séminaristes provenant de villes qui sont en guerre continue et où le peuple vit dans la pauvreté et dans des remous permanents.

Face à la recrudescence des personnes déplacées, le Père Edouard leur a ouvert en grand les portes du séminaire. Aujourd'hui, la maison abrite 7.000 personnes qui ont dû abandonner leurs maisons détruites et fuir sans rien pouvoir emporté. Ils manquent de tout... c'est le Père Edouard et lui seul - ses autres collaborateurs ayant depuis longtemps rejoint leurs pays respectifs à cause de cette situation de guerre - qui doit penser à leur



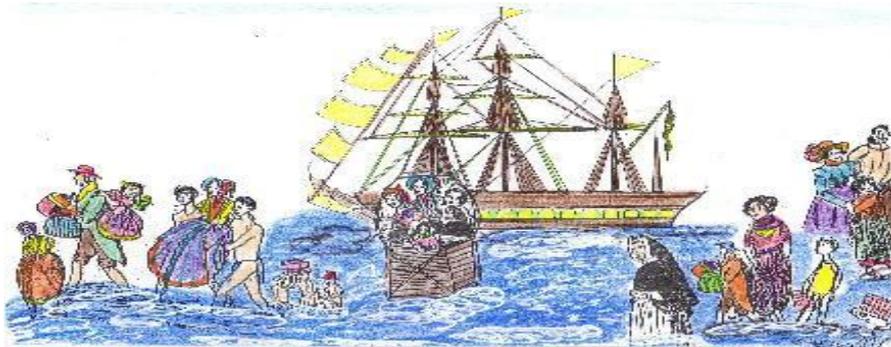
procurer ce dont ils ont besoin, alors que lui-même est dépourvu du nécessaire pour une telle multitude. Il nous disait : « La Providence ne déçoit pas ! » Voilà leur vie journalière ! Sans compter les imprévus : des rebelles qui se présentent en les menaçant, les gens qui cherchent refuge près de lui. De fait, adultes et enfants l'appellent « papa ». Beaucoup dorment dans la chapelle du séminaire. Chaque matin, ils ramassent leurs affaires et se réunissent pour l'Eucharistie. La Messe terminée, la chapelle redevient un dortoir.

Il nous disait : « Nous avons assisté à des scènes horribles, le massacre d'enfants et d'adultes de la manière la plus cruelle. Des scènes qui laissent des marques profondes. Comment ne pas se demander en ces moments où est Dieu ? Comment demeurer habités par la paix et la confiance dont on a besoin en ces circonstances ? » « C'est important - nous disait-il - au milieu de tout ça, de réserver du temps pour soi. Pour tenir il faut prier. Si nous abandonnons la prière, la relation avec Dieu, nous sommes perdus. Il n'existe pas d'autres moyens. Dans ces situations de solitude et d'isolement, il ne nous reste que Dieu Seul ».

M^a de Lourdes de la FUENTE

150 ans en Afrique du Sud...

La Famille célèbre ...



Nous célébrons l'arrivée de la Sainte-Famille en Afrique du Sud

Pendant toute une année, nous avons pensé et parlé des 150 ans de l'histoire de la Sainte-Famille en Afrique du Sud en nous préparant pour en célébrer la commémoration. Maintenant, finalement, nous avons eu la joie de célébrer ce moment de grâce pour notre pays.

Qui peut savoir ce que ces années ont signifié dans la vie des individus et dans l'histoire de notre peuple ? Nous nous souvenons de ceux et celles qui nous ont montré la voie et nous les remercions pour l'héritage qu'ils ont laissé.

Quand les Sœurs sont arrivées dans la région du Natal, le plus grand besoin de notre pays était l'évangélisation,

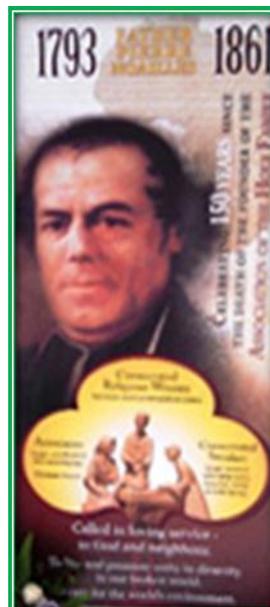


l'éducation et les services de santé. Les Sœurs ont répondu à ce besoin avec un énorme dévouement pour ce qui leur était possible, malgré des ressources

financières très limités et le manque d'expérience. Les Pionnières sont débarquées ici en Mai 1864 et ont dû attendre longtemps à Pietermaritzburg avant de pouvoir continuer leur voyage vers la Mission, où elles sont arrivées en Avril 1865. Mère Mary Joseph Angot était la responsable du groupe des six Sœurs de l'Espérance arrivées à Basutoland (Lesotho). Les Sœurs menaient une vie très simple. Elles ne s'épargnaient pas dans le service et elles aidaient les gens locaux à comprendre l'amour de Dieu pour eux. Les premières missionnaires ont vécu et sont mortes parmi les personnes qu'elles aimaient et servaient. L'Unité de Lesotho est en train de préparer la commémoration de leur arrivée qui sera célébrée cette année en Avril.

Samedi, le 4 Octobre 2014, les célébrations ont commencées à Johannesburg, la ville où la Sainte-Famille est présente depuis la seconde année de sa fondation en 1887. Depuis les premiers jours de leur présence, les Sœurs se sont engagées dans l'éducation, elles ont aussi fondé l'Hôpital Général de Johannesburg. Elles ont grandi avec la ville qui à l'époque était en rapide expansion.

Sur l'autel il y avait une bannière du Fondateur et une autre bannière représentant l'histoire de la Province. Il y avait aussi le Cierge du Jubilé qui devait ensuite voyager vers les autres centres avant d'arriver au Lesotho pour l'anniversaire des 150 ans. Nous nous sommes rassemblés dans la Cathédrale du Christ-Roi pour une messe solennelle célébrée par l'Archevêque Buti Thlagale. Sœur Shelagh Mary Waspe, responsable de notre Unité, nous a parlé du chaos qui régnait en France quand notre Fondateur était jeune et de son désir de « rassembler en une famille les enfants de Dieu dispersés ». Elle a aussi rappelé le grand privilège d'avoir pu partager ce sort et promouvoir la dignité de tous les peuples en ces temps chaotiques que notre pays a traversé. Dans son homélie, l'Archevêque a souligné l'immense contribution apporté par la Sainte-Famille à l'Eglise de l'Afrique du Sud : une contribution qui pourtant n'a jamais reçu la reconnaissance qu'elle mérite. La Messe a commencé dans une atmosphère de joie grâce aux tambours et la trompette qui ont accompagné la Procession d'Entrée. On a présenté les symboles et allumé le Cierge pour commémorer les idéaux poursuivis par la Sainte-Famille. La Procession des offrandes était formée par un groupe de Sœurs de Lesotho qui ont chanté et dansé en portant les dons à l'autel.



Le 15 Octobre, à Durban, où les premières Sœurs étaient débarquées sur le continent Africain, l'Évêque Barry Wood OMI a célébré une messe très joyeuse dans la Cathédrale de l'Emmanuel. Durban est un lieu

"Nous nous aimons, parce que Dieu nous a aimés le premier»

très important dans notre histoire passée et récente ; il y a encore quatre écoles actives où l'éducation est confié aux enseignants laïcs sous la garde affectueuse des Sœurs.

L'Évêque, dans son message, a cité le Pape François en parlant de la « Mission » comme une « Force de Vie », une « Énergie » qui doit se transformer en un « Choix qui donne la Vie ». De même, la Vie Religieuse doit promouvoir la croissance de l'Église et attirer les personnes à Dieu. Il a prié pour que la Sainte-Famille soit toujours la Bonne Nouvelle pour les pauvres, la liberté pour les opprimés et qu'elle reste radicale. Les écoles fondées par la Sainte-Famille ont participé à la Messe. Deux Associés laïcs se sont engagés dans la Famille et les autres Associés ont renouvelé leur engagement. Quand les Sœurs ont renouvelé leurs vœux, les personnes présentes dans l'église se sont levées et ont applaudi, pour au moins cinq minutes.

Pietermaritzburg était la capitale de Natal, quand Durban n'était qu'un petit port. L'Évêque Allard, le premier évêque de Natal, avait une maison à Pietermaritzburg qui était utilisé par les Sœurs comme hébergement pour les écoles et l'orphelinat pendant de nombreuses années. Les célébrations ont eu lieu, ici le 18 Octobre à l'église Sainte Marie. La messe a été présidée

par le Père Vusi Mazibuko, Supérieur Provincial des Oblates de Marie Immaculée de Natal. Quelques-unes de nos sœurs âgées ont pu participer. Les anciens élèves ont eu l'occasion de chanter les vieilles chansons scolaires qu'ils connaissaient par cœur.

Dans chacun des trois centres, la Messe d'Action de Grâce a été suivi par un repas auquel tous pouvaient participer. C'était une expérience très joyeuse de rencontrer les vieux amis et amies, les élèves, les malades et les collaborateurs. Il y avait des affiches sur les murs représentant les lieux et les événements passés. Les élèves de nos écoles nous ont divertis avec des danses ethniques. Nous avons reçus beaucoup de cadeaux, compliments et messages spirituels. Nous étions heureuses de pouvoir partager notre joie de célébrer avec tous les présents.



L'EXODE A PATU/BOMA (R.D.CONGO)



Par notre engagement à la suite du Christ et selon notre charisme, nous sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux, portons une attention particulière aux petits, aux pauvres, aux laissés pour comptes de la société.

C'est à ce titre que nous donnons priorité à la formation des femmes partout où nous sommes. Nous accompagnons et formons les femmes, marginalisées par la société et dont la notion « genre » pose problème. De ces femmes, il y a des filles-mères et déscolarisées. Elles sont déconsidérées par la société.

En vue de redécouvrir leur valeur humaine et d'être vraiment réinsérées dans la société, nous leurs offrons un cadre approprié où elles reçoivent une formation pratique. Nous les aidons d'abord à prendre conscience de leur situation et à devenir plus autonomes et plus impliquées dans la société.

Arrivées à Patu il y a une année, nous nous sommes rendu compte que c'est la même réalité que vivent les femmes de la province du Bas-Congo.

Patu est un milieu économiquement pauvre mais les gens travaillent à l'agriculture donc les produits sont vendus de façon dérisoire, la vie est donc difficile. En R.D. Congo, ce sont souvent les femmes qui prennent la responsabilité de soigner toute la famille, parce qu'elles se donnent aux travaux des champs, au ménage et consort.

Au prix de beaucoup de sacrifices, les sœurs accompagnent et forment des filles-mères. Ces dernières retrouvent la joie et petit à petit la considération dans leur milieu de vie.

Elles viennent trois fois par semaine pour leur formation, et trois autres jours c'est pour travailler aux champs. La formation débute à dix heures du matin jusque quinze heures de l'après-midi. La formation en couture est vraiment pratique parce qu'elle a pour but d'aider les filles à se prendre en charge.



Les Filles-mères du Territoire de Lukula, District du Bas-fleuve, de la Province où nous sommes insérées, sont abandonnées à leur triste sort et croupissent dans la misère; elles mènent une vie humiliante. Celle-ci est

donc à la base de beaucoup de maux qui accompagnent la vie de ces filles.

Faute d'encadrement/accompagnement, elles croient avoir perdu tout espoir de la vie. Elles se voient obligées de se débrouiller pour subsister ne fut-ce qu'aux besoins primaires de leurs enfants. Ce déséquilibre de vie les amène à avoir plus de deux enfants avec de pères différents. Cela accroît par le fait même leur misère et leur dépendance à tous les domaines de la

vie. La situation des filles-mères provoque toujours une fracture et une rupture sociales.

C'est pourquoi, ces filles sont très contentes de leur formation et de la considération qu'elles retrouvent grâce à la présence des sœurs.

J'ai été heureuse de partager la réalité apostolique de sœurs lors de mon séjour à Patu.

Sœur Anne NKUMUNDE

Célébration De La Journée De La Vie Consacrée Dans Le Diocèse De Maroua-Mokolo (Cameroun)



Le pape François a invité toute l'Église à consacrer cette année à la vie religieuse. Ceci pour mettre en évidence le témoignage d'une vie toute donnée à Dieu pour le salut du monde.

Au Cameroun, l'ouverture nationale a eu lieu à Douala. Cette cérémonie d'ouverture a réuni beaucoup de religieuses et religieux venus de partout afin d'entrer dans ce grand moment ensemble - signe et

expression d'Église Famille. Les fidèles chrétiens aussi étaient invités à prier pour les personnes qui ont tout quitté pour annoncer le royaume.

Dans la province ecclésiastique du nord, les supérieures majeures ont eu une session à Garoua sur le même thème. Une délégation de ce groupe était invitée à participer au 38^e séminaire des évêques du Cameroun, tenu à Nkongsamba du 10 au 17 janvier sur la vie

consacrée. C'est la première fois qu'une telle assemblée consacre ses réflexions sur ce sujet ayant réuni plus de soixante supérieur(e)s majeur(e)s.

Ensemble, nous avons étudié le document *Mutuae relationes*. Voir quelle relation les religieux/religieuses doivent avoir avec les ordinaires des lieux ; membres d'une même Église. Nous sommes tous invités à travailler de concert pour la mission du Christ. La relation fraternelle doit être bien vécue dans le dialogue et la confiance mutuelle. Sinon, les préjugés peuvent nous empêcher de regarder vers la même direction. Les évêques



nous souhaitent une bonne collaboration en Église.

Après ces grands moments, au niveau national et de la province ecclésiastique, Monseigneur Bruno ATEBA, évêque de Maroua-Mokolo, a organisé lui aussi la formation permanente des prêtres, diacres, religieux, religieuses sur ce thème : « la place de la vie consacrée dans la pastorale du diocèse ». Rencontre tenue du 03 au 05/02 après une belle célébration de la Journée de la vie consacrée.

Nous sommes très heureuses de vivre tous ces moments riches en Église malgré la situation difficile de menaces de Boko Haram.

Nous faisons partie des ouvriers apostoliques avec notre couleur particulière Sainte-Famille. Nous collaborons à la construction du royaume dans cette partie de l'Univers. Dans notre formule des vœux nous disons individuellement : « Désireuse de me donner totalement à Dieu, pour suivre le Christ et participer à sa mission de salut, Moi.... En présence de Jésus, Marie, Joseph, des saints de tous les temps et devant ceux qui sont ici réunies, je fais vœux de..... À Dieu notre père, dans la vie apostolique. » (Art 7)

Cette formule dit tout de ce que nous sommes appelées à vivre. Nous ne sommes pas religieuses pour nous-mêmes mais pour le service du Royaume. C'est au cœur de ces célébrations que nous avons fait mémoire de la Bénédiction Miraculeuse. Oui, le Seigneur continue à nous bénir et à nous rassurer de sa Présence qui fait Vivre.

Dieu est vivant, il nous appelle à marcher d'un seul cœur. Nous cherchons des situations qui favorisent l'annonce du royaume et nous devons le faire aussi avec toutes les autres confessions religieuses. Tels étaient les mots d'envoi des participants. Allez et continuez à porter au monde la Joie, la Paix et surtout l'Espérance et l'Amour.

Chacun/chacune de nous est parti(e) dans sa paroisse pour continuer à travailler pour Jésus, avec Jésus et en Jésus. Nous souhaitant mutuellement une BONNE ANNEE DE LA VIE CONSACREE.

Nous vous souhaitons aussi une bonne année de la vie consacrée !!!

Sœur Agnès ONGWISA, SFB

L'Amérique Latine



“Réveiller le Monde”

“Réveiller le Monde” est le titre de la lettre que la Présidente de la CLAR¹ a écrite aux Religieux, hommes et femmes, d'Amérique Latine. Dans la lettre elle exprime la joie éprouvée par tous les Religieux quand le Pape les a appelés à purifier leur identité prophétique et à être dynamiques, courageux et créatifs.

Nous voulons partager avec vous un passage qui montre le sentier vers le futur et nous donne la « recette » pour nous réveiller :

“Dans sa lettre « Réjouissez-vous » le Pape François rappelle que la dimension prophétique de la vie religieuse nous appelle à « réveiller le monde ». C'est de cette façon que notre suite radicale de Jésus est exprimée. Nous réveillerons le monde seulement dans la mesure où nous témoignons de la communion en travaillant ensemble au niveau intercongrégationnel et en partageant notre charisme et notre mission avec les laïcs. Les gens se réveilleront quand ils verront que la Vie Religieuse a adopté de nouvelles manières de se comporter ; quand la vieille et la nouvelle génération se complèteront et se soutiendront réciproquement ; quand les gens nous verront heureux, menant une vie simple, servant les autres et entretenant de bonnes relations humaines. Nous réveillerons le monde quand nous sortirons pour le rencontrer avec tendresse et joie, en le considérant comme mère, père, sœur et frère. Nous le réveillerons quand les gens pourront voir « la Lumière dans nos yeux, la Parole sur nos lèvres et le feu dans nos cœurs. »

Mercedes Leticia Casas Sanchez
Présidente de la CLAR

¹ Conférence des Religieux d'Amérique Latine

L'Assemblée du Réseau De l'Amérique Latine



Le réseau de l'Amérique Latine s'est réuni en assemblée à Ypacaraí au Paraguay du 27 au 31 Janvier. Pendant ces jours nous avons partagé, prié, discuté, participé et réveillé notre Charisme, s'inspirant thème du Chapitre Général « Si nous n'osons pas maintenant alors quand ? »

La présence de 26 Sœurs provenant des pays qui forment le Réseau Latino-Américain – Pérou, Paraguay, Brésil et Argentine – a ajouté la chaleur, la couleur et l'harmonie à l'esprit Sainte-Famille pendant ces cinq journées. Notre slogan était : **« De l'intérieur, nous sortons ; de l'extérieur, nous entrons. » Qui ira ? Talitha kum !**

Sœur Daniela Muzzachi nous a accueillies en nous disant de nous sentir chez nous et nous a encouragées de laisser de côté nos préoccupations, nos soucis et nos plans pour nous à l'esprit de l'Assemblée.

Sœur Ana María Guantay, une Missionnaire Augustinienne de Buenos

Aires, nous a accompagnées en utilisant une méthode expérimentale : **« De la fidélité saignante au vide fécond »** basée sur l'histoire de la femme hémorragique. Elle nous a invitées à considérer cette histoire dans un contexte de différentes situations humaines et aussi par rapport à notre propre « vide », et trouver ensemble quelques élucidations provenant de Celui dont nous sommes les disciples. Nous avons commencé par une prière : **« Fais que nous soyons surprises parce qui est en profondeur »** qui consistait aussi à partager nos rêves. Il y avait quelque chose de spéciale dans cette Assemblée. Nous nous trouvons dans un moment important en tant que Réseau de l'Amérique Latine ; nous concluons une étape et en commençons une autre. Pendant ces six dernières années, nous avons fait les premiers pas ensemble comme Réseau.

Maintenant c'est le bon moment et nous devons aller de l'avant. Nous avons donc tracé des lignes d'action, des priorités à suivre pour les trois premières années avec le nouveau Conseil de notre Réseau :

- ***Réexaminer et revitaliser la vie communautaire***
- ***Vivre la communion dans la mission et répondre promptement partout où la vie nous appelle***
- ***Relire et comprendre l'énergie et l'impulsion pour la Mission que l'Esprit de Dieu nous donne en ce moment important de l'histoire.***

Ces lignes d'action doivent dynamiser notre vie personnelle, communautaire et de Réseau. Nous avons partagé nos rapports et réfléchi sur la structure du Réseau, les attitudes et les valeurs que les leaders ainsi que les membres doivent avoir afin d'être de bonnes responsables pour la Mission commune. Nous avons aussi commencé un processus de discernement pour le Réseau. Nous avons terminé notre Assemblée, en célébrant avec reconnaissance tout ce que nous avons vécu et partagé. Comme Jésus aux noces de Cana, nous avons porté un toast en nous souhaitant réciproquement la réalisation des désirs de nos cœurs. A la fin, chacune d'entre nous a reçu un panier d'œufs symbolisant notre responsabilité de prendre soin de la vie.



Brésil

La vie à Vendaval

Sœur Luiza de Silva est membre d'une communauté intercongrégationnelle dans l'Amazonie brésilienne. Elle parle avec enthousiasme des valeurs du peuple Ticuna, le groupe ethnique avec lequel les Sœurs travaillent. Les gens sont très pauvres, nécessiteux et il ne leur manque pas la solidarité. Les trois sœurs qui forment cette petite communauté ont vécu à Vendaval depuis Juillet de l'année passée et s'occupent de la formation.

Luiza nous parle de sa vie à Vendaal :



Vendaal est une communauté indigène et fait partie de la paroisse de Belém dans le diocèse de Solimões. Il y a 1890 personnes dans la paroisse : toutes appartenant au peuple Ticuna. C'est une charmante communauté avec beaucoup d'enfants et de jeunes. Les gens sont très pauvres et vivent de la pêche. Ils cultivent aussi

des céréales et reçoivent une subvention gouvernementale selon le nombre d'enfants qu'ils ont. C'est une honte que le gouvernement ne considère pas ce groupe ethnique comme des citoyens normaux.



Notre travail consiste à former des catéchistes, des responsables de la communauté qui organisent la liturgie et les visites des 24 petites communautés sur les rives du fleuve Solimões. C'est merveilleux de voir l'intérêt et le dévouement de ceux et celles qui prennent la responsabilité de transmettre la Parole de Dieu. Ils sont accompagnés par un Religieux depuis quelques années mais il ne

vit pas avec eux. Depuis longtemps ils ont toujours eu l'espoir qu'un jour un Religieux habite leur village.

En décembre, le diocèse a décidé d'édifier une maison pour les Sœurs. Le processus de choix d'un lieu approprié a été très intéressant. Avec les Capucins, qui sont les responsables de la paroisse, nous avons convoqué une assemblée où le Conseil Pastoral de Vendaal a été créé.

On a voté le lieu où la maison des sœurs serait construite. Après un échange d'opinions, un groupe de femmes qui vivent au centre de cette localité a insisté que le lieu soit accordé. Ces femmes ont aussi accepté de s'occuper des Sœurs. Quand nous leurs avons communiqué les temps de livraison de matériaux de construction, elles ont montré combien elles avaient pris au sérieux leur engagement. Elles attendaient avec impatience le jour de la livraison. C'était impressionnant de voir un grand nombre de

personnes : enfants, femmes, jeunes et vieux en train de monter et descendre la colline pour décharger les matériaux.

Nous étions très heureuses lorsque la Sœur Inès de la Conférence des Religieux du Brésil nous a rendu visite. Elle nous a encouragées de continuer ce que nous faisons. C'était très important pour nous de savoir que nous avions le soutien de personnes qui nous connaissent et de la Conférence des Religieux. La visite valait vraiment la peine. C'est très beau de vivre tout cela et nous remercions Dieu pour l'expérience de vie avec le peuple Ticuna qui est tellement accueillant et disponible.



*Luiza da Silva
Vendaval - Amazonas*

PARAGUAY

Quand commencerons-nous à distinguer le jour de la nuit ?

Sœur Selva ENCINA qui travaille dans un collège fréquenté par les adolescents et les jeunes, nous partage son expérience en nous invitant à considérer le fort impact des situations sociales de marginalisation contre les jeunes. Voici son histoire.

En regardant ce que nous avons vécu récemment, je trouve que la chose qui m'a touché le plus c'était mon expérience avec les jeunes gens qui fréquentent le collège où je travaille. Nous avons visité et accompagné plusieurs institutions et familles, parmi

lesquelles une maison pour les jeunes filles et garçons souffrant du SIDA et des maisons d'accueil pour des personnes âgées. Nous avons aidé les personnes qui vivent dans le marais et à Cateura zones de pauvreté extrême. Cette année nous avons aussi inclus Cotolengo.

Nous avons eu une période de familiarisation et sensibilisation avec les étudiants pour nous permettre d'accueillir les différentes situations qui pouvaient se présenter. Cependant, quand nous sommes arrivées à la maison de Cotolengo, nous étions très surprises par la spontanéité avec laquelle les jeunes interagissaient avec les personnes handicapées. Ils les étreignaient, dansaient, jouaient avec elles jusqu'au moment où nous sommes entrés dans la section pour les personnes les plus gravement

handicapées. C'était une rencontre avec le mystère de la vie. Il y avait beaucoup de questions et peu de réponses.

Après cela, nous avons eu une rencontre avec les étudiants pour parler de leur expérience. Le paradoxe de la vie les a profondément touchées. Ayant vu des personnes chroniquement malades, dont la majorité adolescentes, manifestant des comportements autodestructifs, les étudiants se sont posés des questions sur l'instinct de conservation. Un étudiant a partagé ce qui suit :

« Nous aussi, tout en nous considérant normaux, nous endommageons notre propre vie quand nous ne nous apprécions pas ou nous méprisons nos familles, quand nous prenons de la drogue ou buvons de l'alcool, quand nous ne prenons pas nos études au sérieux ou quand nous prononçons des mots qui blessent. Avec tout cela nous nous faisons du mal. Avoir rencontré ces personnes aujourd'hui nous a enseigné à apprécier et prendre soin de la vie. »

Une infirmière nous a dit que grâce à ces personnes diversement habiles, elle a appris à aimer gratuitement et sincèrement. Ces personnes n'ont pas de préjugés sur les autres. Elles savent comment donner et recevoir l'amour. Elles nous montrent ce que nous sommes vraiment.

C'était une vraie expérience d'apprentissage pour nous. Ces personnes, qui ne pouvaient pas s'exprimer avec des mots, nous ont montré ce qui nous rend profondément

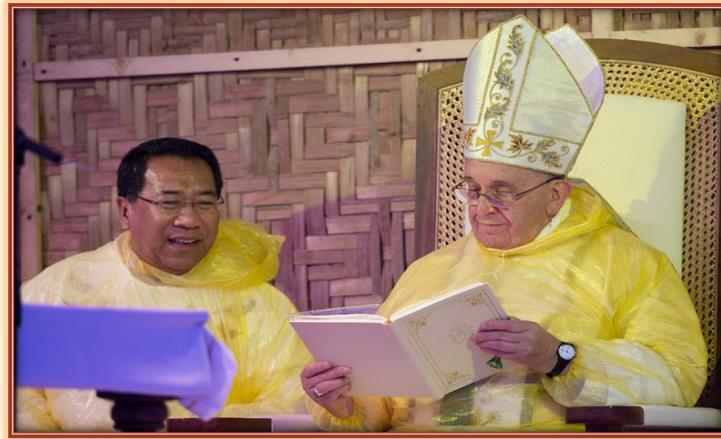
humains : ce n'est pas notre tête mais notre cœur, ce n'est pas l'intelligence, le pouvoir ou l'ambition – mais l'amour.

Nos sœurs et frères de Cotolengo avec leurs histoires tristes révèlent le mystère de Dieu-Amour qui demeure en eux et à travers lequel ils sont capables de recevoir et donner l'amour.

Nous sommes repartis avec beaucoup de sentiments inexprimés mais peut-être nous pouvons finir par donner une réponse à la question posée dans le titre.

**Nous saurons distinguer le jour de la nuit
Quand nous verrons tous les êtres humains comme nos sœurs et frères.
Jusqu'à ce moment-là il fait nuit
Et les ténèbres sont encore en nous.**

LES PHILIPPINS FASCINÉS PAR LE PAPE



Les journées de préparation spirituelle s'écoulaient lentement dans l'attente de l'arrivée du « Pape du Peuple » ! Les Philippins l'ont décrit comme un « tremblement de terre » ou un « typhon », pour dire que sa Sainteté le Pape François a secoué les Philippins avec la chaleur, la compassion, l'amour, les surprises, l'humour et la spontanéité. Les conditions météorologiques défavorables n'ont jamais ennuyé le Pape et n'ont pas dérangé les gens. Le Pape était vêtu de son imperméable jaune pour résister au typhon « Amang » pendant sa visite à la ville de Tacloban détruite par le typhon en 2013.

Malgré les conditions météo difficiles les prêtres, religieux, religieuses, familles, jeunes et enfants ont attendu avec joie l'arrivée du Pape dans la Cathédrale de Manille, à l'Université Saint-Thomas et dans le Parc Luneta. Nous nous sommes sentis vraiment privilégiés de pouvoir participer à ces événements et nous avons reçu avec révérence la bénédiction du Pape François. Nous étions là, dans la foule, avec notre Pape, sous la pluie torrentielle, debout pendant des longues heures, pressés les uns contre les autres pour pouvoir ressentir le « tremblement de terre » provoqué par ce Pape qui a porté avec

lui tant d'amour et de compassion pour les verser gratuitement et généreusement sur son troupeau.

« Pitié et Compassion »...ces paroles m'ont fait réfléchir sur ma propre capacité d'aimer et de compatir. Cela exige la détermination de laisser son « nid » pour se faire proche des opprimés et défavorisés de notre société...dit Sœur Catherine.

« Le Pape François nous a donné la « Joie de l'Évangile ». Il nous a montré comment être compatissants et miséricordieux dans notre réponse aux besoins immédiats des pauvres et des étrangers... » commente Sœur Subhashinie.

« Il est difficile d'exprimer ma joie en quelques lignes. J'ai vu le visage de Dieu dans son visage. J'étais fascinée par sa simplicité et transparence. Il est une bénédiction pour la vie... » dit Sesu.

« Le Pape François m'a inspiré pour vivre les réalités de la vie avec amour et pour devenir une disciple infatigable et courageuse... » dit Sœur Liezl

J'imagine les personnes autour de Jésus, venant des régions lointaines pour le voir,

pour être guéries, pour écouter ses Paroles. Ce qui m'a touchée dans le Pape c'est son amour authentique pour tous. Il rayonne de cet amour de manière tellement visible que l'on peut dire qu'il incarne la « joie de l'Évangile »...témoigne Mara.



« La présence du Pape m'a donné beaucoup de joie, a rempli mon cœur avec amour nécessaire pour aller vers les frères et sœurs pauvres et éprouvés. C'était une bénédiction spéciale pour moi puisque je viens de commencer mon voyage missionnaire dans les Philippines. » affirme Sœur Sujeewa.

« J'étais touchée par sa flexibilité et promptitude avec laquelle il entrait en contact avec les gens qui l'entouraient. J'ai dû remettre en question ma capacité de rejoindre ceux qui ont besoin de la compassion de Dieu... » dit Scholastica

« On dit que nous avons rencontré Jésus dans la personne du Pape et je peux témoigner que c'est vrai. Il a fait ce que faisait Jésus. Nous avons vu l'humain et le divin unis en lui pendant son court séjour chez nous. Ses paroles résonnent en moi : « Allez vers les périphéries... ne soyez pas coincés – faites-le, tout simplement !...dit Sœur Bernie.

« Avez-vous vu les enfants de la rue ? Les trottoirs où ils dorment ? Ne demandez pas comment. Faites-le! Cela

est un défi pour moi...sortir de ce qui est familier pour aller vers l'inconnu » dit Josie.

« Avec un sourire sur le visage, la compassion dans ses yeux, l'amour s'écoulant de son cœur, le Pape François a les pieds sur terre. Il est humain, large d'esprit et transparent – un vrai Pape digne d'admiration – un Pape pour le Peuple, un Pape qui transcende les cultures, les crédos et les nationalités, un exemple à suivre. »...commente Ida.

« La visite du Pape François était une bénédiction pour toute la nation. Il est pleinement humain et présent à tout ce qu'il fait. Il entrait en communion avec le peuple avec une spontanéité extraordinaire. – Mabuhay Santo Papa ! » dit Sœur Aquinas.

Le Pape François n'a pas seulement fasciné la nation philippine mais a aussi gagné son affection et son amour débordant. Le record a été battu encore une fois – plus de 7 millions de personnes venant de toutes les régions des Philippines ont inondé les rues de Manille pour faire bon accueil, au goût typiquement philippin, au Pape François. Les voix résonnaient à



l'unisson : 'PAPA FRANCISCO; MAHAL NG PILIPINO"! C'était vraiment une grande réunion de famille dont la mémoire doit être préservée.

SRI LANKA

COLOMBO



La visite du Pape

Elle a commencé le 13 janvier 2015, jour historique et tant espéré ! Beaucoup d'attente, or ... devinez ce qui s'est passé peu avant ? ... les élections présidentielles, qui se sont déroulées le 8 janvier ! Le pays sera-t-il en paix pour recevoir le Pape ?

Le nouveau président du Sri-Lanka , Maithripala Sirisena, qui venait de prêter serment le vendredi précédent à la suite d'un grand soubresaut électoral, reçut le Pape sous un ciel ensoleillé. Dans le discours qu'il a prononcé en cette occasion, il a déclaré que son gouvernement avait comme objectif de « *promouvoir la paix et l'amitié entre nos peuples qui viennent de sortir d'un conflit terroriste cruel. Nous sommes un peuple qui croyons en la tolérance religieuse et en la coexistence qui*

fut la base pendant des siècles qui ont forgé un riche patrimoine »

Ce même jour (le mardi 13) dans la soirée, le Pape François fut reçu par les membres religieux du Sri-Lanka : bouddhistes, hindous, musulmans et par les communautés chrétiennes. Il y avait des dignitaires religieux qui font partie du Maha Sangha, Mowlavis, Kurukkals, catholiques et clergé chrétien de diverses nominations.

Le Pape François a dit : « *Comme l'enseigne l'expérience, pour qu'un tel dialogue et une telle rencontre soient efficaces, ils doivent se fonder sur une présence complète et sincère de nos convictions respectives. Certainement un tel dialogue fera ressortir combien nos croyances, traditions et pratiques sont différentes. Et, cependant, si nous sommes honnêtes dans la présentation de nos convictions, nous serons capables de voir*



plus clairement tout ce que nous avons en commun. De nouvelles routes s'ouvriront pour une estime mutuelle, une coopération et certainement, une amitié ... Pendant trop longtemps les hommes et les femmes de ce pays ont été victimes d'une lutte civile et de la violence. Ce qui est nécessaire aujourd'hui c'est la guérison et l'unité et non de nouveaux conflits et de nouvelles divisions. La promotion de la guérison et de l'unité est certainement un engagement noble qui incombe à tous ceux qui ont au cœur le bien de la nation et, en vérité celui de toute la famille humaine. »

« Pour le bien de la paix, on ne peut pas permettre que les croyances religieuses soient utilisées abusivement pour la cause de la violence et de la guerre. Nous devons être clairs et sans équivoques lorsque nous mettons nos communautés au défi de vivre pleinement les commandements de la paix et de la coexistence qui se trouvent en chacune des religions et lorsque nous dénonçons les actes de violence qui sont commis ... »



Au cours du deuxième jour de sa visite, le Pape François a présidé une Messe au Galle Face Green, à Colombo, devant un

demi-million de personnes et célébré la canonisation du prêtre Joseph Vaz, premier saint du Sri-Lanka. Énormément de personnes étaient là depuis la veille au soir afin de s'assurer une bonne place. Ils venaient de tous les coins de l'île, parmi eux aussi de nombreux représentants de tous les pays du monde. La plupart des estimations sont d'accord pour dire qu'il y avait plus d'un demi-million de personnes. Pour nous, catholiques, assister à une Messe célébrée par le Pape François a été une opportunité qui se présente, sans doute, qu'une fois dans la vie !

Le Pape François a dit dans son homélie : *« Comme la vie du Père Joseph Vaz nous l'enseigne, l'authentique adoration de Dieu conduit non pas à la discrimination, à la haine, à la violence, mais au respect de la sacralité de la vie, au respect de la dignité et de la liberté des autres et à l'engagement affectueux pour le bien de tous. »*

Pour souligner l'importance de ce point, le Pape a remis aux évêques de Sri-Lanka, une reproduction du décret datant du XVIIème siècle qui émanait du roi de Kandy - qui était alors un état indépendant de l'île - par lequel le roi permettait les conversions des bouddhistes au catholicisme. Un message provocateur si l'on pense aux récents assauts de violence contre les musulmans et plusieurs églises protestantes de la part de bouddhistes extrémistes qui demandent que le Sri-Lanka soit une nation exclusivement bouddhiste.

Le mercredi, environ 300.000 personnes agitaient en signe de bienvenue les drapeaux blancs et jaunes du Vatican en accueillant le Pape au Sanctuaire de la Vierge de Madhu au nord du Sri-Lanka. Cette Vierge est vénérée par les catholiques cingalais et tamouls et par des fidèles d'autres religions. Aucun autre pape n'avait voyagé dans la région Tamoul, du Nord.

Le Pape François a visité les sanctuaires chrétiens du Sri-lanka et a canonisé le premier saint du pays comme un modèle pour l'unité. Ceci a formé comme une toile de fond de sa prière au Sri-Lanka, prière non seulement de réconciliation mais de pardon pour la paix. Ce fut une cérémonie profondément symbolique de solidarité avec les victimes des 25 ans de guerre civile du pays et une exhortation à se pardonner mutuellement, adressée à tout le pays « ... pour tout le mal que cette terre a connu ... C'est seulement lorsque nous arrivons à comprendre, à la lumière de la croix, le mal dont nous sommes capables et auquel, peut-être, nous avons pris part, que nous pouvons faire l'expérience d'un vrai remords et d'un vrai repentir. »

Puis il a lâché une colombe en signe de paix et a continué par ces mots : « ... il y a ici, aujourd'hui des familles qui ont souffert immensément durant ce long conflit qui a lacéré le cœur du Sri-Lanka. Beaucoup de personnes au Nord comme au Sud du pays ont été tuées par la violence et l'effusion de sang effroyables de ces années. Le Sri-Lanka ne peut oublier les tragiques événements associés à ce lieu-même comme le triste jour où la statue vénérée de Marie - qui date de

l'arrivée des premiers chrétiens au Sri-Lanka - a été enlevée de son sanctuaire.

Mais Notre-Dame est toujours restée à vos côtés ! Elle est la Mère de tous les foyers, de toutes les familles blessées, de tous ceux qui veulent revenir à une existence pacifique. De même qu'elle n'a pas abandonné son Fils sur la Croix, de même elle est aux côtés de ses enfants du Sri-Lanka qui souffrent. Nous voulons demander à Marie, notre Mère, d'accompagner de ses prières les efforts du Sri-Lanka, des familles tamouls comme des familles cingalaises, pour reconstruire l'unité qui a été perdue. De même que sa statue est revenue au sanctuaire de Madhu, après la guerre, ainsi nous prions pour que tous ses fils et filles du Sri-Lanka, puissent retourner à la Maison de Dieu dans un esprit de réconciliation et de fraternité ... »

Lorsqu'on a offert au Pape une reproduction de la statue de Notre-Dame de Madhu, nous avons vu qu'il la tenait contre son cœur. On lui a offert d'autres cadeaux qu'il remettait aussitôt à l'un de ses accompagnateurs, mais il n'a pas voulu se séparer de la statue et l'a gardée jusqu'au départ du sanctuaire.

Dans un temple bouddhiste

François est le second pape qui a visité un temple bouddhiste. Le mercredi, il a



changé au dernier moment son agenda, pour aller honorer un lieu de culte important de la capitale du Sri-Lanka. Il a été témoin d'un rituel significatif pour les bouddhistes : l'ouverture d'un sarcophage contenant les reliques de deux grands disciples de Bouddha. Le moine responsable du Temple, Monk Banagala Upatis lui a dit : « permettre de voir ces reliques est le plus grand honneur et respect que nous pouvons rendre à votre Sainteté ».

Dans la chapelle de « Notre-Dame de Sri-Lanka » l'attendaient une dizaine de pères Jésuites de la Communauté liée à **l'Institut Culturel Benoit XVI** , une



chorale et un groupe de pêcheurs de la zone.

« Je crois que la visite du Saint Père sera un remède pour nos douleurs » a dit Mary, âgée de 22 ans qui a perdu deux frères de 13 et 15 ans, en 2008, lorsqu'un bus scolaire qui ramenaient les élèves à la maison a sauté sur une bombe. On a accusé l'armée gouvernementale de cette attaque. Mary s'est sauvée avec une blessure à la jambe. « J'ai eu d'énormes séquelles, et non seulement moi, mais nous tous qui sommes ici nous souffrons tous de quelque forme de douleur. » Elle a dit cela avant que François aille à Madhu et

elle a ajouté : « La seule chose que je demande maintenant, c'est la paix. »

Des sœurs qui étaient là depuis 4h du matin pour assister à la canonisation de Joseph Vaz à Galle Face Green, disaient : « Nous sommes fières d'avoir un Saint de Sri-Lanka ! » Comme on leur demandait ce qu'elles pensaient d'être là, elles ont dit que pour tous ceux qui étaient là présents avec le Pape, c'était une bénédiction : « La visite du Pape et la canonisation de Joseph Vaz est une source de bénédictions pour le Sri-Lanka. »

Marie Immaculée Rodrigues est venue avec 24 personnes de Goa (Inde). C'était merveilleux, a-t-elle dit de voir le Pape. Elle a souligné que Joseph Vaz était originaire de Goa et que le groupe était fier de participer à sa canonisation.

Elle est venue avec un groupe de cinq bus, pour participer à la Messe. Ils étaient sur le lieu depuis la veille au soir, à 10h ! « Nous étions tous très émus de voir le chef de notre Église ! J'étais ici, il y a 20 ans lors de la visite de Jean-Paul II. C'est incroyable de recevoir la visite d'un autre Pape ! »

Nous avons vu un groupe d'une communauté de pêcheurs de Négombo. Le soir, ils attendaient leurs bus. Ils étaient à Galle Face depuis 4h de l'après-midi du 13 janvier, ils nous ont dit : « Nous avons beaucoup d'enfants dans notre groupe, nous étions un peu préoccupés, ils se sont séparés et nous avons cru qu'ils s'étaient perdus. Mais rien de cela n'est arrivé. Nous savions que Dieu veillait sur nous. En voyant le

Pape, nous avons le sentiment de voir Jésus parmi nous.

Une sœur de ma communauté a dit : « Nous lisons dans les Évangiles que beaucoup suivaient Jésus et désiraient le voir, le toucher pour être guéris. Je pensais à cela en voyant ces multitudes de gens de toutes dénominations qui attendaient et voulaient à tout prix voir le Pape. Ils sentaient que quelque chose se passait.

Nous avons vu notre Bien aimé Pape François non comme quelqu'un qui se considère « haut » dans le Vatican, mais comme un pasteur humble, joyeux, simple, soignant son troupeau, soucieux que l'Amour inconditionnel parvienne à son peuple. C'était presque comme une image parfaite de Jésus dans les Évangiles. »

Province de Colombo – Sri-Lanka

JAFFNA

“Dans les coulisses de la visite du Pape”



Dans la première semaine du mois de Juillet 2014, Sœur Christa Mariathas, notre provinciale m'a appelée pendant que j'étais en train de prier le chapelet dans la chapelle du couvent de la Sainte-Famille à Jaffna. Elle m'a demandé si je pouvais aider dans les préparatifs de la visite du Pape au Sri Lanka. J'étais surprise car, le même jour, pendant le déjeuner, les Sœurs de notre communauté ont décidé d'aller à Madhu pour la visite du Pape et moi, j'ai pensé

que je ne pouvais aller ni à Madhu ni à Colombo parce que j'avais un problème avec mon genou et donc j'ai décidé de rester à la maison. En réponse à la demande de Sœur Christa, j'ai regardé le tabernacle essayant de comprendre ce qu'on attendait de moi et ce que je devais faire. Dans mon intérieur j'ai senti une voix disant « oui » et donc j'ai répondu de manière positive. La sœur m'a dit : « tu dois aller à Colombo et rester là-bas de juillet jusqu'à la fin de la

visite du Pape. J'ai confié mes étudiants, qui étaient en train de se préparer à un examen important, entre les mains de notre Père céleste et je les ai accompagnés avec une prière quotidienne à l'Esprit Saint. La première rencontre du Comité a eu lieu le 24 juillet. Le Comité était composé de prêtres, sœurs, hommes et femmes laïcs. J'ai été nommée secrétaire du Comité et



le Révérend Père Justin Chawhan SSS, le président du Comité, nous a parlé de nos responsabilités et nos devoirs. Nous avons eu diverses rencontres au sein de notre Comité et aussi avec le Comité Central. Tous les neuf sous-comités étaient impliqués dans la préparation de la Liturgie que le Saint-Père allait célébrer le 14 Janvier 2015.

Notre Comité devait s'occuper d'assurer une quantité suffisante d'hosties qui devaient être fournies par de divers monastères spécialisés dans la production d'hosties. Nous avons besoin de 500.000 hosties, 1300 ministres extraordinaires de la Sainte C'était très beau de voir toutes ces personnes qui coopéraient sans discriminations raciales, religieuses et sociales dans un profond respect mutuel. C'était une preuve que nous pouvons tous collaborer comme

Communion, 1300 personnes pour tenir le parapluie choisies dans diverses paroisses et séminaires, 14 chapelles mobiles, 100 purificateurs. Nous devions aussi nous occuper de préparer les badges d'identité. La coopération et la bonne volonté des personnes nous ont permis d'accomplir toutes nos tâches sans complications et de manière efficace pour la gloire de Dieu. Ce qui

m'a touchée le plus c'était l'accent mis sur la préparation spirituelle des membres des Comités et du peuple. Au niveau diocésain et paroissial les gens étaient préparés par des services de prières spéciales pour faire bon accueil au Saint-Père et aussi pour la canonisation de notre Bienheureux Joseph Vaz, l'Apôtre de l'Inde et du Sri Lanka.

C'était une expérience spirituelle très enrichissante pour moi puisque j'étais témoin de la joie et de l'engagement des jeunes et des vieux qui planifiaient leur travail comme une grande famille. Il y avait des membres laïcs, employés du Gouvernement ou d'autres sociétés importants qui ont même pris un congé au travail en donnant la priorité à la mission qui leur était confiée : d'aider les congrégations et les gens venant de tout le pays pour vivre l'expérience d'une mémorable célébration Eucharistique avec le Saint-Père dans leur patrie.

membres de la même famille si nos objectifs et nos esprits s'unissent pour le bien de tous.

La collaboration des Forces Armées, de la Marine, de l'Armée de l'Air et de la Police était très appréciée. Il n'y avait

aucune trace d'animosité même si les fonctionnaires appartenaient à de religions différentes. Ils étaient très disponibles, engagés et faisaient de leur mieux pour contribuer à la réussite de l'événement.

Le 14 Janvier, la Célébration Eucharistique présidée par le Saint-Père a eu lieu. Tout est allé bien. Le matin de la célébration toute la foule se précipitait vers le parc Galle Face et je ne savais vraiment pas comment atteindre ma place avec la foule énorme qui m'entourait. A ce point, deux servants d'autel m'ont prise par la main et m'ont conduite à travers la foule. Ensuite j'ai été aperçue par une jeune femme qui m'a approchée en me disant « je vous connais ». C'était une journaliste qui avait la tâche d'interviewer différentes personnes et de ramasser les informations et les témoignages sur la visite du Pape. Elle m'a conduite à travers la foule et m'a indiqué les places réservés aux religieux.

Après un certain temps un homme dont j'ignorais l'identité m'a approchée et m'a dit : « Sœur ce n'est pas votre place ». Il m'a portée vers une place juste devant

l'autel et puis il est disparu. Jusqu'à présent je ne parviens pas à me rappeler son visage.

Quand je pense à la journée du 14



janvier, je sens que c'était le Seigneur qui m'a appelée à ce service dont j'ai tant bénéficié spirituellement. Le Seigneur a fortifié et approfondi ma foi. J'ai senti que c'était un voyage en famille vers le même objectif dans l'union des esprits et des cœurs, un grand cadeau de Dieu qui m'aime et qui s'occupe de mes besoins et répond à mes désirs. Même mes étudiants ont tous passé les examens avec succès. Cette expérience a fortifié ma foi et ma confiance en Dieu qui m'aime au-delà de ce que j'imagine.

*Sœur M. Bonaventine
Jaffna - Sri Lanka*

BÉNÉDICTIONS SUR LE SRI-LANKA

LA VISITE DU PAPE FRANÇOIS

À son arrivée à l'aéroport international de Colombo, le Pape a dit : « J'ai beaucoup désiré faire cette visite au Sri-Lanka, dans cette île connue comme la Perle de l'Océan Indien, à cause de la beauté de ses paysages.

Cependant, il est encore plus important qu'elle soit connue pour les qualités de son peuple et la riche variété de ses traditions culturelles et religieuses. Ma visite ici, est essentiellement pastorale. Comme Pasteur universel de l'Église

catholique, je suis venu pour connaître, animer, prier avec le peuple catholique de l'île.

Le Pape a été reçu par le Président Maitripala Sirisena et par le Cardinal Ranjith auxquels s'étaient joints à d'autres représentants du Gouvernement et de l'Église. Il a eu une entrevue avec le Président tout récemment élu. Nous souhaitons que malgré les rapports jusqu'à présent difficiles de part et d'autre, des liens entre l'Église et l'État puissent se nouer et que cette visite marque le début d'un chemin vers l'unité et la coopération. Nous espérons que cet événement nous fasse croître dans la qualité de notre foi, et que puissent être effacées les erreurs de notre sombre passé afin que tous, nous parvenions à vivre en paix, dans l'amour et parcourir le chemin vers la sainteté.

La rencontre du Pape François avec les leaders des Religions est considérée comme vitale pour la croissance et la compréhension entre bouddhistes, hindous, musulmans et chrétiens. La promotion du principe de la fraternité,



de la paix et de la charité en vue du bien commun est particulièrement nécessaire pour que tous les habitants de ce pays puissent travailler et vivre UNIS.

Visite du Pape au Sanctuaire de Notre-Dame de Madhu

Le 14 janvier, le Pape est allé en pèlerinage à Madhu : c'est le premier Pape qui a voyagé en dehors de la ville de Colombo pour rejoindre ce Sanctuaire National. Toutes les routes se sont remplies de véhicules venus de tous les coins du pays. Environ 300.000 personnes – d'après les chiffres annoncés – dont un grand nombre d'élèves en uniforme, ont assisté au service religieux en deux langues : cingalaise et tamoule.



En montant vers l'autel, le Pape s'est dirigé vers des enfants en fauteuil roulant parce qu'ils avaient perdu les pieds à cause des bombes, des projectiles ou des armes à feu. Il leur faisait une caresse ou les embrassait sur le front. Ce fut un moment très émouvant pour toute la multitude qui priait là, réunie. Nous avons appris qu'un malade a été guéri.

« Chers sœurs et frères ,a dit le Pape François,

... Nous sommes dans la maison de notre Mère. Ici elle nous reçoit dans son foyer. Chaque pèlerin peut se sentir chez soi parce que Marie nous conduit à la présence de son Fils Jésus. C'est un lieu où tamouls et cingalais se considèrent également membres d'une seule famille.

Il y a ici, aujourd'hui, des familles qui ont souffert immensément durant ce long conflit qui a lacéré le cœur du Sri-Lanka. Beaucoup de personnes du Nord comme du Sud du pays ont été tuées dans la terrible et violente effusion de sang de ces années. Le Sri-Lanka ne peut oublier les tragiques événements associés à ce lieu-même comme le triste jour où la statue vénérée de Marie - qui date de l'arrivée des premiers chrétiens au Sri-Lanka - a été enlevée de son sanctuaire. Mais Notre-Dame est toujours restée à vos côtés ! Elle est la Mère de tous les foyers, de toutes les familles blessées, de tous ceux qui veulent revenir à une existence pacifique. De même qu'elle n'a pas abandonné son Fils sur la Croix, de même elle est aux côtés de ses enfants du Sri-Lanka qui souffrent. Aujourd'hui, nous

rendons grâce à Notre-Dame pour cette présence. »

Le Pape a posé une guirlande à la statue miraculeuse de Notre-Dame de Madhu, et, après la bénédiction du saint



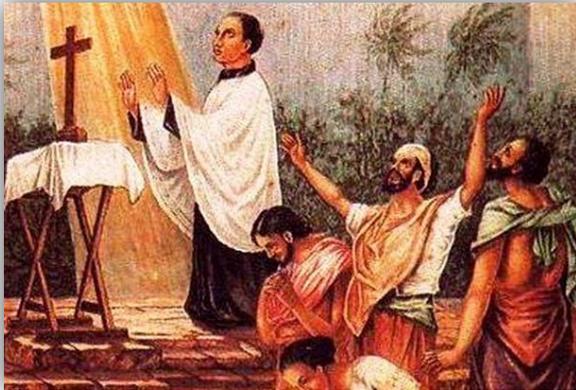
sacrement, on lui a offert une reproduction de la statue de Notre-Dame de Madhu. Nous avons vu qu'il la tenait contre son cœur et il l'a gardée jusqu'au départ du Sanctuaire.

CANONISATION DE SAINT JOSEPH VAZ, APÔTRE DU SRI-LANKA

La puissante sonnerie des cloches des Églises et les applaudissements de la foule la plus immense jamais réunie ici, le soleil caressant le lieu, annonçaient au Sri-Lanka et au monde que nous avons un nouveau Saint, l'apôtre du Sri-Lanka, Joseph Vaz ! Béatifié par Jean-Paul II en 1995 et canonisé par François en 2015 !

Les analystes disent que jamais dans toute l'histoire du Sri-Lanka un événement public n'a rassemblé une telle multitude comme durant les cérémonies de cette visite historique. Environ 800.000 personnes étaient présentes à la canonisation qui a été le moment culminant de la visite de notre aimé pape François. Ce serviteur de

Dieu, humble, simple, aimable, compatissant, a attiré les foules. Tous ceux qui avaient réservé leur place pour participer à ce grand événement faisaient leurs ces paroles de l'Évangile « Si je pouvais au moins toucher le bord



de son manteau ... » ... « Si seulement il me regardait, ce serait une joie pour toute ma vie... »

La cérémonie a commencé par la demande de l'évêque de Kandy, Dr.Vianney Fernando, adressée au Pape, le priant de vouloir inscrire le Bienheureux Joseph Vaz au Canon des Saints et c'est ainsi qu'a débuté le rite de canonisation.

Saint Joseph Vaz qui est né à Goa, en Inde, nous montre l'importance de dépasser les divisions religieuses pour le service de la paix. Son amour sans réserve pour Dieu l'a ouvert à l'amour de son prochain. Il a aidé les nécessiteux quels qu'ils soient. Son exemple continue à inspirer l'Église du Sri-Lanka aujourd'hui. St Joseph Vaz nous donne un exemple de zèle missionnaire. Il a tout quitté : maison, famille, les commodités de son milieu familial, pour répondre à l'appel et aller là où le Christ voulait le porter. St Joseph Vaz savait comment offrir la vérité et la beauté de l'Évangile, dans un contexte religieux multiple, avec respect, don de soi, persévérance, humilité. Ceci est aussi le chemin pour tous ceux qui suivent Jésus, aujourd'hui, comme le Pape François qui est un chef-serviteur. St Joseph Vaz a été le serviteur qui a lavé les pieds à l'exemple de son Maître Jésus.

Sœur Lily Rita

Service d'Information

Le Voyage Pascal - un cycle de vie

Écouter

Attendre avec espoir

Célébrer la nouvelle vie

Cultiver, soigner la nouvelle vie et sa croissance

**Être solidaires avec les autres – leur montrant
joyeusement la voie vers le Christ**

Savoir que « la Voie » porte à la passion et à la mort

Suivies par l'expérience de la Résurrection

Écouter





Sainte-Famille de Bordeaux
Service de Communication/Information
Rome
www.saintefamillebordeaux.org